Des innovations vestimentaires aux XII^e et XIII^e siècles

À partir du XI^e siècle, le commerce et l'industrie textile se développent. Ce qui n'est pas sans conséquence sur la façon de s'habiller !

TOUS EN ROBE !

Des siècles précédents, on conserve seulement la chemise. Par-dessus, on ajoute des nouveaux vêtements semblables à de longues robes amples, qui couvrent entièrement le corps : au XII^e siècle, ce sont le bliaud et la chainse, et au XIII^e siècle, la cotte et le surcot. Ces tenues sont portées par les hommes, chez qui elles s'arrêtent aux mollets, et par les femmes, chez qui elles cachent les chevilles. En effet, au Moyen Âge, la femme ne doit pas montrer ses jambes ! Avec ce type de vêtement, les hommes abandonnent les braies pour ne porter que des chausses, des sortes de bas qui tiennent bien la jambe.

COUCHE SUR COUCHE

Chemise, cotte, surcot... Cela fait beaucoup d'épaisseurs, surtout lorsqu'on a besoin d'ajouter un manteau ! D'ailleurs, à cette période, on désigne l'ensemble des pièces portées par-dessus la chemise par le terme « robe ». La robe n'est donc pas un seul vêtement mais bien une succession de couches. Pour préciser le nombre d'épaisseurs, on parle de « garnements ». Ainsi, lorsqu'on porte quatre couches différentes, on parle de « robe à quatre garnements ». Qui a dit que la vie était simple au Moyen Âge ?

« Illustrations de Patrick Dallanegra. À gauche : Aliénor d'Aquitaine portant un bliaud. Ci-contre : Femme portant un surcot ouvert.

« Der von Kurenberg, Codex Manesse, 1310-1340. Les robes longues sont portées par les hommes comme par les femmes.

L'ÉLÉGANCE À TOUT PRIX

De belles matières raffinées, comme le velours, la soie et la fourrure, viennent apporter de l'éclat aux tenues. L'élégance se joue aussi au niveau des coiffes, qui se multiplient à cette époque. Hommes comme femmes portent de petits bonnets, appelés, selon leur forme, calotte, barrette ou chaperon. Les femmes peuvent aussi cacher leurs cheveux sous un voile. Pour se distinguer des gens du peuple, les riches veillent à avoir une peau bien claire. D'ailleurs, les chevaliers qui sont exposés au soleil s'enduisent parfois d'une lotion à la violette et à la rose pour éviter de bronzer !

UNE PETITE RÉVOLUTION

Le XIII^e siècle connaît un bouleversement dans le domaine du vêtement : l'apparition des boutons ! Permettant de joindre deux morceaux d'une même étoffe, ils mettent fin à l'utilisation de la fibule antique. Cela peut sembler anodin mais c'est un grand pas !

LES LOIS SOMPTUAIRES

Ces nouveautés et ce raffinement inquiètent la noblesse et l'Église, plutôt réticentes aux changements... Sont alors rédigés des textes visant à interdire certaines couleurs, formes et matières à ceux qui ne sont pas nobles : ce sont les lois somptuaires. Dans certaines régions, les bourgeois ont ainsi l'interdiction de porter de la soie, de la fourrure et des pierres précieuses. Mais ces lois ne sont pas toujours respectées...

« Miniature extraite du Roman de la Rose, la Bataille d'Annezin, vers 1340, The British Library. Les boutons sont très appréciés pour leur aspect décoratif !